

LA COURONNE DE MARIE

« Bienheureuse êtes-vous, qui avez cru ce qui vous a été dit
de la part du Seigneur : avec le Christ vous régnerez à jamais. »

Vêpres de la fête de Marie-Reine



Prieuré Marie-Reine

195 rue de Bâle
68100 MULHOUSE
☎ : 03 89 44 66 93
@ : 68p.mulhouse@fsspx.fr

Oratoire Saint-Joseph

22 rue Ampère
68000 COLMAR

Chapelle N.-D. de la Ste-Espérance

37 rue Pasteur
90300 CRAVANCHE

Abbé Jean-Luc Radier

☎ : 06 14 77 90 46

Abbé Hervé Gresland

@ : ab.gresland@laposte.net

Abbé François Knittel

☎ : 03 89 44 66 93

Mlle E. Ledermann (Librairie)

☎ : 06 88 25 04 46

Cher fidèles,

Après avoir rappelé les principes qui guident la Fraternité sacerdotale saint-Pie X dans la fidélité à la Tradition doctrinale et disciplinaire de l'Église catholique, et par conséquent dans ses rapports avec le Pape actuel et les évêques, après avoir rappelé 4 textes significatifs de Mgr Lefebvre qui exposent ces principes, j'ai expliqué comment le Supérieur Général de la Fraternité saint-Pie X, environ dix ans après la mort de notre fondateur, a développé ces mêmes principes dans ses échanges avec les autorités romaines, représentées alors par le Card. Castrillon Hoyos, en particulier dans la *Lettre aux amis et bienfaiteurs* n°60 de juin 2001.



Entrevue entre Benoît XVI et Mgr Fellay en présence du Card. Castrillon Hoyos

Dans la mesure du possible, j'ai choisi des textes qui ont été publiés et aisément consultables pour juger de la continuité des principes invoqués, plus apparente encore de nos jours.

Je reprends les grandes lignes de cette lettre déjà exposée dans le bulletin précédent :

« Nous sommes marginalisés par les autorités romaines, car nous refusons Vatican II et les réformes postconciliaires.

Notre refus porte sur la nouveauté du langage, de la pensée, de la théologie qu'il exprime, qui touchent tous les dogmes, et manifestent une nouvelle religion. Ces nouveautés sont frappantes dans la nouvelle liturgie.

SOMMAIRE

Le Mot du Prieur	p. 1-2
L'abbé Edouard Poppe	p. 3, 6-7
Calendrier	p. 4-5
Annonces	p. 8

Les cérémonies et déclarations œcuméniques et interreligieuses ne font que corroborer cette nouvelle vision, qui fonde un impressionnant indifférentisme.

De notre côté, nous demeurons farouchement attachés à tout ce que l'Église dans un passé encore récent enseignait, à tout ce qui présidait à la vie chrétienne.

Du côté de Rome, la préoccupation du moment est de dépasser les différends doctrinaux et est très expressive de la nouvelle attitude œcuménique. C'est probablement ici qu'il faut voir le motif de l'approche faite par le Vatican depuis l'automne passé.

On nous propose une solution pratique qui ne se limiterait pas aux points disputés (...) Nous devons refuser l'offre pour les raisons suivantes : toute notre histoire montre combien nous sommes un signe de contradiction (...). L'attitude de maints évêques prêts à tous les œcuménismes, d'un côté, et à une dureté sans nom envers nous d'autre part, jure profondément (...).

C'est ailleurs qu'il faut résoudre le problème.

Au fond, Rome ne comprend pas notre attitude envers la nouvelle messe et les réformes. Un travail immense reste à faire, c'est pourquoi nous ne refusions pas une vraie discussion avec Rome pour aborder les questions de fond. Jusqu'ici nous n'y sommes pas parvenus. »

A la fin de cette période de pourparlers avec le Card. Castrillon Hoyos, qui s'est étendue d'août 2000 à juin 2004, Mgr Fellay a publié, dans la *Lettre aux amis et bienfaiteurs* n°67 de janvier 2005, la lettre envoyée au prélat le 6 juin 2004. En voici le résumé :

« Nous craignons que notre attitude et notre réponse ne soient pas comprises.

Lorsque nous avons émis notre requête de deux préalables¹, nous les avons exprimés comme une nécessité avant toute discussion. La levée de l'excommunication nous laverait de l'accusation injuste de schisme puisque nous n'avons jamais établi de hiérarchie parallèle et toujours montré notre attachement au Souverain Pontife. Nous refusons de signer les formules d'amende honorable qui nous sont proposées car elles supposent que nous sommes coupables et que cette culpabilité nous a séparés de l'Église. La plupart de nos prêtres et des fidèles ont dû faire face à l'hérésie, souvent au scandale liturgique grave, provenant de leurs propres pasteurs, tant des prêtres que d'évêques. (...) Nous avons réagi pour conserver la foi de notre baptême ou pour ne pas déshonorer la divine majesté.

De plus, il est souvent mentionné que notre statut serait une concession et que l'on nous accorderait notre « charisme propre ».

Faut-il rappeler que ce à quoi nous sommes attachés est le patrimoine commun de l'Église catholique romaine ? Nous ne demandons ni ne voulons de statut particulier (...) En ce qui concerne la messe tridentine, nous réclamons un droit qui n'a jamais été perdu : celui de la messe pour tous. C'est déjà léser ce droit que de le réduire à un indult. (...)

Au baptême s'établit un contrat entre l'âme chrétienne et l'Église : « Que demandez-vous à l'Église ? — La foi ». C'est ce que nous réclamons de Rome : que Rome nous confirme dans la foi, la foi de toujours, la foi immuable. Nous avons le droit strict de réclamer cela des autorités romaines et nous ne pensons pas pouvoir progresser réellement vers une « reconnaissance » tant que Rome n'aura pas montré sa volonté concrète de dissiper le nuage qui a envahi le temple de Dieu, obscurci la foi et paralysé la vie surnaturelle de l'Église sous le couvert d'un Concile et de ses réformes subséquentes. »

De nouveau, nous voyons dans ce document le supérieur de la Fraternité saint-Pie X exprimer :

- que nous défendons et réclamons la Tradition de l'Église non pas comme une opinion ou un statut particulier, mais comme le rétablissement d'une situation normale ;

- que notre refus de ce qui s'oppose à cette Tradition n'est pas une faute, encore moins un schisme, mais l'application d'une exigence de notre baptême, devoir de tout chrétien ;

- que nous reconnaissons l'autorité de Rome, en tant que maîtresse et protectrice de notre foi, à qui nous demandons justement de dissiper ce qui l'obscurci, en particulier les erreurs du Concile qui paralysent l'Église.

Nous ne sommes ici qu'à l'époque où les « deux préalables » étaient demandés, mais déjà suscitaient des oppositions farouches parmi le clergé, au nom du Concile. Leur réalisation providentielle, quelques années plus tard (2007 et 2009), va révéler à la fois leur caractère emblématique, et l'opposition d'ordre doctrinal qu'ils signifient et manifestent, et dont l'objet est bien le Concile Vatican II, ses enseignements et les réformes qui en découlent. L'exigence de la Fraternité que ces oppositions doctrinales soient résolues avant de régler les problèmes canoniques n'en apparaîtra alors que plus nécessaire, et consolidera encore plus les bases sur lesquelles Mgr Lefebvre a bâti l'œuvre de restauration sacerdotale qu'il a entreprise.

A suivre...

¹ La levée de l'excommunication des 4 évêques et la liberté pour tout prêtre de rite latin de célébrer la messe traditionnelle

L'abbé Edouard Poppe

Abbé Hervé Gresland



Il y a cent ans mourait un saint prêtre, à la fois modèle pour les prêtres, et figure qui attire et entraîne tous les chrétiens sur les chemins de la sanctification.

Edouard Poppe est né le 18 décembre 1890 dans la petite ville de Tamise en Flandre belge, dans une famille où la foi était le fondement de la vie. Son père était boulanger. Edouard était l'aîné de onze enfants ; sur les huit qui vivront, sept deviendront prêtres ou religieuses.

Le séminariste

Après ses études primaires, Edouard entre au petit puis au grand séminaire. Son idéal de sainteté n'est pas partagé par tous ses confrères, et il entend dire que la réalité de la vie se charge d'éteindre ces illusions. Mais Edouard ne veut pas devenir un prêtre médiocre.

Il a noté ces avis que lui donnait alors son directeur spirituel : « C'est par la croix que Jésus nous a sauvés, c'est par la croix que nous devons achever "ce qui manque à sa passion". La mesure de vos souffrances est celle du bien que vous ferez. » Cette pensée ne le quittera plus ; elle sera l'axe de sa vie sacerdotale.

A la recherche des brebis perdues

Il est ordonné prêtre le 1^{er} mai 1916, et nommé vicaire à la paroisse Sainte-Colette de Gand, une paroisse ouvrière où les bons chrétiens sont clairsemés et la pratique religieuse fort délaissée. De plus la guerre multipliait la misère. En fin d'année scolaire, Edouard passe dans les deux écoles des Frères de Charité et des Sœurs, et exhorte les élèves à ne pas oublier pendant les vacances leur Seigneur qui les aime tant : « Montrez-lui que vous avez du cœur : chaque matin à la messe de sept heures ! » Le lendemain, trente enfants répondent à l'appel, puis leur nombre augmente. L'abbé leur fait une petite instruction agrémentée d'histoires.

Dans le but de sanctifier les enfants par l'Eucharistie, il conçoit le projet d'une « Ligue de communion », pour inciter les enfants à communier souvent, et même tous les jours. Il part du principe qu'il faut prêcher aux enfants non pas un demi-Evangile, mais l'Evangile intégral : la perfection chrétienne. En juin 1917, la Ligue de communion des enfants réunit déjà



90 membres. Il fonde aussi l'Œuvre des catéchistes eucharistiques.

Frappé dans sa santé

Mais Edouard est à bout de forces. Il doit abandonner les réunions de la Ligue de communion, le patronage et les catéchismes. Malgré cela, le jeune vicaire s'affaiblit et est contraint de quitter la paroisse. En octobre 1918, il est nommé chapelain de la maison des Sœurs de Saint-Vincent de Paul, au village de Moerzeke. La maison compte neuf religieuses, des personnes âgées, des malades et des orphelins, en tout une cinquantaine de résidents. Avec un condisciple du séminaire, vicaire dans ce village, l'abbé Poppe parvient à attirer les résidents de la maison, puis des enfants qui, à leur tour, amènent leurs parents, à faire une heure d'adoration du Saint-Sacrement, tous les jeudis soirs, dans la chapelle du couvent. Bientôt la chapelle est pleine pour cette heure de prière, à laquelle s'ajoutent lectures et chants.

L'ardent apôtre réunit les institutrices du village et d'un village voisin. Dans des conférences spirituelles, il leur communique son esprit de foi, sa ferveur, son zèle pour le bien surnaturel des petits.

En avril 1919, lors d'un congrès de prêtres, Edouard offre sa vie en sacrifice pour la sanctification des prêtres. Dieu agréa l'offrande : peu après il a une crise cardiaque, suivie d'une deuxième plus grave le mois suivant. Désormais il restera fragile, presque continuellement infirme et alité. Dans les périodes de répit, il recommence à célébrer la messe et reprend, comme il peut, son travail d'apostolat. Il fait installer une planche sur son lit afin de pouvoir écrire. Mais le meilleur de son temps est consacré à la prière, qui est sa grande occupation.

Mai 2024

PRIEURE MARIE-REINE
195, rue de Bâle
F-68100 MULHOUSE
Tél : 03 89 44 66 93
Courriel : 68p.mulhouse@fsspx.fr

**CHAPELLE N-D DE LA
SAINTE-ESPERANCE**
37, Rue Pasteur
F-90300 CRAVANCHE

ORATOIRE SAINT-JOSEPH
22, rue Ampère
F-68000 COLMAR

M. l'abbé Jean-Luc Radier, 06 14 77 90 46

M. l'abbé François Knittel, 03 89 44 66 93

Récitation des litanies de la sainte Vierge Marie à la fin du chapelet

Me 1^{er}	Saint Joseph, Artisan (I ^e cl.)	9h30 Chapelet 10h00 Messe chantée	9h30 Chapelet 10h00 Messe chantée
Je 2	Saint Athanase, Evêque et Docteur (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
Ve 3	Férie (IV ^e cl.) Mémoire de St Alexandre I ^{er} , Pape et Martyr et ses Compagnons, Martyrs 1^{er} vendredi du mois	17h20 Heure sainte 18h30 Messe lue	18h00 Chemin de Croix 18h30 Messe lue 19h15 Heure sainte
Sa 4	Sainte Monique, Veuve (III ^e cl.) 1^{er} samedi du mois	17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé	17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé
Di 5	5 ^e dimanche après Pâques (II ^e cl.)	M. l'abbé Radier 10h45 Grand-Messe <i>puis confessions</i> 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	M. l'abbé Gresland 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe
Lu 6	Rogations Férie (III ^e cl.)	18h00 Rogations 18h30 Messe lue	
Ma 7	Rogations Saint Stanislas, Evêque et Martyr (III ^e cl.)	18h00 Rogations 18h30 Messe lue	
Me 8	Rogations Vigile de l'Ascension (II ^e cl.)	7h15 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 9	Fête d'obligation Ascension de Notre-Seigneur (I ^e cl.)	M. l'abbé Radier 10h45 Grand-Messe <i>puis confessions</i> 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	M. l'abbé Gresland 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe
Ve 10	Saint Antonin, Evêque et Confesseur (III ^e cl.) Mémoire des Sts Gordien et Epimaque, Martyrs	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
Sa 11	Saint Philippe et Saint Jacques le mineur, Ap. (II ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	18h00 Rogations 18h30 Messe lue
Di 12	Solennité de Sainte Jeanne d'Arc (II ^e cl.) Mémoire du dimanche après l'Ascension (II ^e cl.)	M. l'abbé Gresland 10h45 Grand-Messe <i>puis confessions</i> 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	M. l'abbé Knittel 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe Quête pour les fleurs
Lu 13	Saint Robert Bellarmin, Evêque et Docteur (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	Quête pour la façade
Ma 14	Férie Mémoire de St Boniface, Martyr	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
			M. l'abbé Radier

Me 15	Saint Jean-Baptiste de la Salle, Confesseur (III ^e cl.)	7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 16	Saint Ubald, Evêque et Confesseur (III ^e cl.) <i>Strasbourg : Saint Adelphe, Ev. et Conf. (III^e cl.)</i>	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ve 17	Saint Pascal Baylon, Confesseur	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Sa 18	Vigile de la Pentecôte (I ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Di 19	Dimanche de la Pentecôte (I ^e cl.)	10h45 Grand-Messe <i>puis confessions</i> 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	M. l'abbé Gresland 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
Lu 20	Lundi de la Pentecôte (I ^e cl.)	9h30 Chapelet 10h00 Messe chantée		9h30 Chapelet 10h00 Messe chantée
Ma 21	Mardi de la Pentecôte (I ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 22	Quatre-Temps de Pentecôte (I ^e cl.)	7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 23	Jeudi de la Pentecôte (I ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		7h00 Messe lue
Ve 24	Quatre-Temps de Pentecôte (I ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		19h00 Messe lue
Sa 25	Quatre-Temps de Pentecôte (I ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Di 26	Fête de la Très Sainte Trinité (I ^e cl.)	10h45 Grand-Messe <i>puis confessions</i> 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	M. l'abbé Radier Vente de gâteaux pour les pèlerinages (+ apéritif à Colmar)	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
Lu 27	Saint Bède le Vénérable, Confesseur et Doct. (III ^e cl.) Mémoire de St Jean I ^{er} , Pape et Martyr	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		19h00 Messe lue
Ma 28	Saint Augustin de Cantorbéry, Ev. et Conf. (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		7h00 Messe lue
Me 29	Sainte Marie-Madeleine de Pazzi, Vierge (III ^e cl.)	7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 30	Fête du Très Saint Sacrement (I ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		7h00 Messe lue
Ve 31	Fête de la Bienheureuse Vierge Marie Reine (II ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		

La Croisade eucharistique

Au début de 1920, les Pères Prémontrés de l'abbaye d'Averbode avaient lancé un mouvement eucharistique pour les enfants et la jeunesse, et un journal hebdomadaire pour enfants qui se répandit rapidement dans la Flandre. On conseilla vivement à ces Pères de s'assurer la collaboration de l'abbé Poppe, l'homme par excellence qui pourrait les épauler dans cette œuvre. Celui-ci accepta, dans la mesure de ses forces. Le Père d'Averbode qui alla le voir a fait ce récit : « Je me rendis à Moerzeke, pour faire connaissance avec celui qui allait devenir l'âme de l'œuvre commencée. Je le vois encore, à cette première entrevue, assis dans son lit. Sur un piédestal, pas loin de l'extrémité du lit, se trouvait une statue de la Vierge de Lourdes, sous les yeux de laquelle il priait et travaillait. Ainsi je le trouvai la première fois, ainsi je le trouvai à toutes mes visites ultérieures, ayant sur le visage un sourire, avec un je-ne-sais-quoi de céleste, comme d'une âme toute perdue en Dieu. Après un fervent "Ave Maria", ce que l'abbé Poppe ne négligeait jamais, nous nous mîmes au travail. Tout le mouvement de la "Croisade Eucharistique", tel qu'il existait déjà, fut passé en revue avec soin, et les grandes lignes, d'après lesquelles l'œuvre devait évoluer à l'avenir, furent tracées. La sainte Croisade devait devenir une œuvre de formation eucharistique intense, dans le plein sens du mot. »

Sauf aux périodes de crise, l'abbé Poppe put donner un article chaque semaine. Ses articles, si exactement adaptés à la mentalité de l'âme enfantine, firent monter en flèche le nombre des abonnés : deux ans plus tard il dépassait les 100 000.

Son objectif était d'amener les enfants à la communion *fréquente*, la communion *fervente*, la communion *fructueuse* pour mieux profiter du sacrement. Il appuyait beaucoup sur ce dernier point : « Les grâces reçues dans la communion doivent être employées méthodiquement à l'amendement des défauts de l'enfant et à l'acquisition de l'esprit et des vertus de Jésus-Christ. »

La Croisade eucharistique s'adressait en premier lieu aux apôtres des enfants (catéchistes ou maîtres), pour les former spirituellement et mieux atteindre les enfants. Il avait pu mettre au point les leçons qu'il avait rédigées pour ses catéchistes de Sainte-Colette. Elles furent réunies dans un petit livre qui parut en 1920 sous le titre de *Manuel de la catéchiste eucharistique*. La méthode fut très vite adoptée en beaucoup d'endroits et se montra singulièrement efficace. Le livre de l'abbé Poppe fut traduit en plusieurs langues.

Sur son lit de malade l'abbé Poppe réfléchit longuement aux moyens d'étendre le mouvement et de perfectionner les procédés d'action. De plus en plus la Croisade eucharistique devenait une semence de

ferveur. Ce succès était le rayonnement d'une âme sainte, et le nom de l'abbé Poppe sera lié pour toujours à la Croisade eucharistique.

Ce n'est pas tout. L'abbé Poppe voyait de plus en plus clairement l'importance capitale de la formation religieuse des enfants dans les écoles, le tout mis en rapport avec une vie foncièrement chrétienne, donc eucharistique et mariale. C'est alors qu'il composa son livre *La méthode eucharistique dans l'éducation*. Après sa mort, les éducateurs chrétiens en Belgique se sont mis à l'œuvre pour appliquer ses directives au catéchisme et à l'éducation religieuse des enfants.

Le CIBI

En 1922, le cardinal Mercier, archevêque de Malines, demanda à l'abbé Poppe d'être directeur spirituel au Centre d'instruction des brancardiers et infirmiers, pour les séminaristes et religieux (ils étaient 300) qui y faisaient leur service militaire. Justement il alla mieux pendant un peu plus d'un an pour accomplir cette tâche. A toute occasion il ramenait ces prêtres de demain au souci de la vie intérieure, cet « unique nécessaire », et cherchait à leur inspirer la ferme volonté de devenir de saints prêtres, de saints religieux.

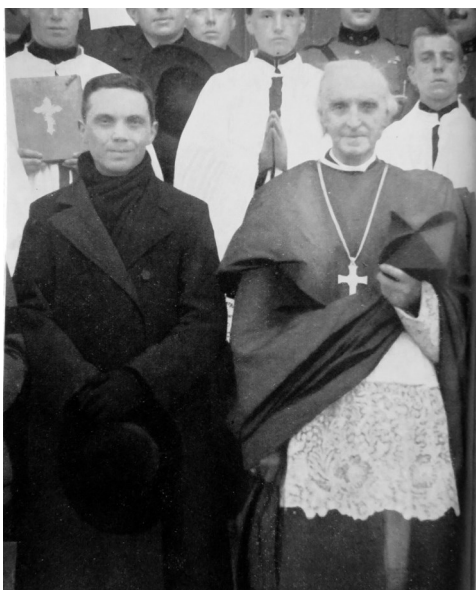
Les témoignages de ces jeunes clercs sont révélateurs : « Chacun reste sous l'influence de la sainteté qui rayonne de tout son être et de toutes ses paroles. » – « Sa personnalité propre, écrit un autre, semble disparaître : ce visage angélique, ces gestes paisibles, ces paroles douces et prenantes, c'est comme si Jésus nous parlait directement. Il dit les choses si simplement, si ingénument, mais avec une force, une ardeur qui sort du fond du cœur. On a l'impression qu'il vient de s'entretenir avec Jésus à l'église et qu'il nous rapporte ce que lui a confié le divin Ami et Maître. »

L'apôtre des prêtres

A part les enfants, une autre catégorie d'âmes était l'objet de prédilection de l'infatigable apôtre : les prêtres. Son plus grand désir était la sanctification des prêtres, et il semble qu'il ait été particulièrement suscité par la Providence pour entraîner les prêtres à la sainteté par son exemple et sa parole. Il aurait fallu entendre l'accent de sa voix quand il parlait à ses confrères lors de retraites ou de réunions sacerdotales : « Vous devez être des saints, sinon votre zèle et vos peines aboutiront à fort peu de chose. Les paroles d'un saint prêtre frappent, touchent et remuent, elles transforment les âmes et les renouvellent d'une façon étonnante ; elles sont nées de la grâce, de la prière et de la pénitence ; elles sont pleines de la force de Dieu-même. »

Sa pensée maîtresse était la fécondité de la croix,

de la souffrance. « Pour sauver les âmes, répétait-il souvent, agir est bien, prier est mieux, souffrir est le meilleur. » « Nous devons souffrir, sinon, inutile de vouloir même commencer à faire du bien. »



Avec le cardinal Mercier au CIBI

Physionomie spirituelle

Avant de décider ou de faire quoi que ce soit, l'abbé Poppe recourait à la prière, étant pleinement convaincu de la nécessité absolue de la grâce en tout. Il se recueillait fréquemment, ainsi que pendant ses entretiens et conférences, pour rester autant que possible sous l'influence actuelle de la grâce. Il recourait fidèlement à sa chère Médiatrice, comme il aimait à appeler la Sainte Vierge, et attendait tout de son intervention. Lui-même a avoué que, s'il y avait quelque chose de bon en sa vie, il le devait à la « vraie dévotion » à la Très Sainte Vierge de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, dont il se faisait l'apôtre zélé et convaincu.

Dans sa courte existence, cet homme diminué a fourni un travail dont l'ampleur et les effets laissent rêveur. Il employait à plein ce qu'il lui restait de moyens. Etendu sur son lit de malade ou sur une chaise longue, dans le jardin du couvent, il travaillait appuyé à des oreillers, une planchette sur les genoux. Pendant les périodes de rémission, il pouvait se lever une partie du jour, aller jusqu'à la chapelle, dire la messe au prix d'un gros effort.

Il collaborait à des revues, et composait des livres. Certains de ces ouvrages ont connu des tirages considérables et ont été traduits en plusieurs langues. Son livre de prières *L'Ami des petits* a dépassé le demi-million. La pensée de l'abbé Poppe se propageait ainsi dans le monde entier, atteignant prêtres et laïcs, enfants et adultes. Le grand rêve de l'apôtre se réalisait : *Adveniat Regnum !*, le Règne du Christ et de Marie. C'était le fruit du sacrifice. Le grain avait été enfoui ; et les moissons montaient, partout.

Sa personne même agissait comme un aimant qui attirait vers Celui dont on le sentait pénétré. Une influence surnaturelle s'emparait irrésistiblement des âmes qui entraient en contact avec lui. « La première fois que je le vis, dit le cardinal Mercier, je fus soudain remué jusqu'au fond de l'âme : un courant de grâce émanait de lui. » Le grand cardinal avoua que, durant sa vie, seules deux personnes lui avaient donné une profonde impression de sainteté : le pape Pie X et l'abbé Poppe.

Sa réputation s'était propagée au loin. Venus de tous les coins de Belgique et d'au-delà, on voyait défilier, autour de son lit de malade ou de sa table, prêtres, professeurs, directeurs d'œuvres, hommes politiques, qui venaient demander au jeune prêtre conseil et direction spirituelle. Il se donnait tout entier à chacun, en dépit de la fatigue. On sortait de chez lui éclairé, réconforté et stimulé au bien. Rien d'étonnant qu'il soit devenu comme le centre animateur de ce qui s'opérait de bien, à cette époque, en Belgique.

Les derniers mois

Au début de l'année 1924 surviennent deux nouvelles crises cardiaques. Edouard ne peut presque plus quitter le lit. Il comprend que sa mission sur la terre est achevée, que Jésus veut le retirer de ce monde. Dès lors, il se prépare sereinement à la mort. Ses derniers mois furent pour lui un temps d'ascension vers les ultimes sommets.

« Ce halo céleste qui l'entourait devint singulièrement apparent dans les derniers mois de sa vie. Il recevait de nouveau de nombreuses visites – il faudrait dire de nombreux pèlerins. Le simple aspect de ce malade étendu sur son lit ou sur une chaise longue, qui dans la souffrance et l'extrême faiblesse gardait une telle flamme, retournait l'âme et laissait une impression inoubliable » (R.P. Lekeux, *La dure montée*).

Le 10 juin, il est terrassé par une ultime attaque. Il reçoit l'extrême-onction, puis rend son âme à Dieu à l'âge de 33 ans. A peine la nouvelle de sa mort s'était-elle répandue, que des milliers de personnes accouraient à Moerzeke. Pendant six jours, une foule ininterrompue vint dans sa chambre mortuaire pour prier et se recommander à ses prières.

Son tombeau au cimetière paroissial de Moerzeke devint un lieu de pèlerinage. L'ouverture du procès diocésain pour sa cause de béatification eut lieu en 1945. Un nombre extraordinaire de lettres demandant l'introduction de sa cause fut envoyé au Saint-Siège, parmi lesquelles figurent celles de 17 cardinaux, 395 évêques, un grand nombre de supérieurs généraux d'ordres et congrégations religieuses, etc.

ACTIVITÉS A PRÉVOIR**Catéchisme des enfants**

- Les 3 chapelles
- Mai : 15, 22 et 29
- Juin : 5, 12, 19 et 26

Catéchisme pour adultes

- Mulhouse : 7, 21 et 28 mai de 19h15 à 20h15
- Colmar : mercredis 15, 22 et 29 mai de 19h15 à 20h00

Cercle Saint-Pie X

- Cravanche : dimanche 12 mai de 10h00 à 11h00

Réunion des jeunes

- Cravanche : mercredi 23 mai de 20h00 à 21h30

Croisade Eucharistique

- Les 3 chapelles : dimanche 5 mai

Quêtes spéciales

- pour le prieuré à Mulhouse
- pour la façade à Colmar
- pour les fleurs à Cravanche
- Dimanche 12 mai

Ventes de gâteaux pour les pèlerinages

- Les 3 chapelles
- Dimanche 26 mai

HONORAIRES

- Messe** : 18 €
- Neuvaine** : 180 €
- Trentain** : 720 €

RETRAITES SPIRITUELLES**Saint Ignace (messieurs)**

- 1^{er}-8 mai : Caussade
- 13-18 mai : Gastines
- 20-25 mai : Pointet
- 10-15 juin : Gastines
- 10-15 juin : Caussade
- 17-22 juin : Pointet
- 1^{er}-6 juillet : Caussade
- 1^{er}-6 juillet : Gastines
- 15-20 juillet : Gastines
- 22-27 juillet : Pointet
- 29 juillet-3 août : Bitche
- 5-10 août : Gastines
- 12-17 août : Caussade
- 19-24 août : Pointet
- 19-24 août : Enney
- 2-7 septembre : Bitche
- 16-21 septembre : Caussade
- 23-28 septembre : Gastines
- 7-12 octobre : Gastines
- 18-23 octobre : Caussade
- 21-26 octobre : Pointet

Saint Ignace (dames)

- 13-18 mai : Pointet
- 27 mai-1^{er} juin : Gastines
- 3-8 juin : Pointet
- 3-8 juin : Enney
- 17-22 juin : Caussade
- 1^{er}-6 juillet : Pointet
- 15-20 juillet : Caussade
- 22-27 juillet : Gastines
- 5-10 août : Pointet
- 5-10 août : Bitche
- 19-24 août : Caussade
- 9-14 septembre : Pointet
- 30 sept.-5 oct. : Caussade
- 7-12 octobre : Pointet
- 21-26 octobre : Gastines

Montfortaine (mixte)

- 10-15 juin : Moulin du Pin

Retraite pour étudiants

- 1^{er}-6 juillet : Moulin du Pin

Retraite avec N.D. de Fatima

- 29 juillet-3 août : Moulin du Pin

Retraite de vie chrétienne

- 19-24 août : Moulin du Pin

Retraite du Rosaire

- 7-12 octobre : Moulin du Pin

Retraite avec Mgr Lefebvre

- 18-23 novembre : Moulin du Pin

INTENTIONS DU MOIS

Croisade eucharistique : pour demander à la Sainte Vierge la conversion des pécheurs et des infidèles.

Rosaire vivant : En réparation des péchés contre le Cœur immaculé de Marie.

CARNET PAROISSIAL

A reçu le Pain des Anges pour la première fois

Arnaud de Sousa
le 28 avril à Colmar

Nous prions pour nos défunts du mois de mai

À Mulhouse

M. André Mitaine, † 2003 à 80 ans
Mme Clotilde Brett, † 2003 à 82 ans

À Colmar

Sébastien Domaigné, † 1988 à 13 ans
Mme Marie-Marguerite Deiss, † 1993 à 86 ans
M. André Lutz, † 2019 à 90 ans

À Cravanche

Mme Marguerite Chappatte, † 1995 à 82 à 93 ans

CONFESSIONS**À Mulhouse**

- Le dimanche : voir calendrier
- En semaine : pendant le cha-pelet de 18h ; sur demande après les Messes ou sur rendez-vous
- Le 1^{er} vendredi du mois : à 18h00
- Le 1^{er} samedi du mois : pendant le Rosaire

À Colmar

- Le dimanche : une heure avant la Grand-Messe
- En semaine : 3/4 d'heure avant la Messe et sur demande après

À Cravanche

- 1/2 heure avant toutes les Messes